L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 25 JUILLET 1860. — G. F. WEISSE, E. DUFOUR, E. DUVERGER, C. HARBY } Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,

MERCREDI MATIN, 25 JUILLET.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par C. E. Girardey & Co, au City Hotel-Grande vente d'esclaves, de chevaux, mulets, wagons, drays, harnais, etc. pour clôture la société de MM. Fréret frères. Aussi, au même endroit—Vente de plusieurs esclaves de prix [illegible].

Par G. Lécamont, Blache & Co, [illegible] Chartres—Marchandises sèches, [illegible], chemises, etc.

Par C. E. [illegible], à l'habitation Hopkins, sur le Chemin de Gentilly—Une vacherie.

Par B. Turpin, à 10 heures et demie, au No 55 Vieille Levée — Sardines, [illegible], rum, whisky, eau-de-vie, etc.

Les Iles d'O'Taïti.

Il existe sur le globe dans un coin écarté de l'Océanie un groupe d'îles fortunées où la nature a été si prodigue de ses faveurs envers l'espèce humaine, que les navigateurs qui, les premiers ont abordé à ce lieu de délices, l'ont surnommé "le paradis terrestre." Un climat tempéré par une brise constante, une végétation luxuriante offrant en abondance les fruits les plus délicieux, permettaient aux hommes d'y vivre heureux sans s'astreindre à la dure nécessité du travail. La population indigène primitive dans ses goûts et dans ses mœurs, vivait suivant la loi de nature sans être soumise à aucun des nombreux besoins créés par la civilisation. Ce groupe d'îles s'appelle l'archipel Havaïen ou les îles d'O'Taïti.

Le voyageur qui, après avoir lu les descriptions des premiers explorateurs, irait aujourd'hui visiter les domaines du roi Kamehameha IV, l'un des successeurs de la reine Pomaré, ne retrouverait plus là le paradis terrestre. La civilisation et la plus mauvaise y a passé; un pharmacien anglais Pritchard a succédé le spéculateur Yankee. Et, comme on doit le penser, les aventuriers qui vont exploiter ce pays éloigné ne sont pas toujours doués de beaucoup de scrupules sur les moyens, et la propagande des vices est plus rapide que celles de la Bible.

On jugera de la situation actuelle de ces îles par les aperçus suivants que l'*Echo du Pacifique* a puisés dans une série d'articles de l'*Alta California*. Le projet d'annexion bien que prématuré n'en donne pas moins une idée curieuse de la portée qu'aura dans l'avenir la doctrine de la *destinée manifeste*.

"La position géographique des îles suffirait à elle seule pour en faire apprécier toute l'importance. Elles se trouvent sur la route des navires qui vont en Chine, en Australie, au Japon et autres lieux avec lesquels de nouvelles relations commerciales s'engagent chaque jour. C'est le rendez-vous des baleiniers, une sorte d'hôtel-restaurant en plein Océan. Mais ces baleiniers ne font plus seuls aujourd'hui la fortune de l'archipel. Ils s'acclimatent dans d'autres directions; la pêche elle même perd de son importance, et si les îles n'avaient que cette ressource pour base de leurs espérances, il y aurait lieu de s'inquiéter de leur avenir. Mais depuis quelques années, l'agriculture jusque là si négligée y a pris de tels développements, elle y a si bien réussi, que le capital a tourné de ce côté ses regards. A partir de ce moment, tous ont compris que les îles ont un grand rôle à jouer dans l'Océan Pacifique.

"La culture établie n'a encore été sérieusement essayée que dans l'île Maui; elle a produit assez pour la consommation de tout l'archipel et pour celle de nombreux baleiniers — Dans le courant de l'an dernier, l'exportation a expédié en Californie, en Orégon et dans les possessions britanniques à peu près 1,000 tonnes de sucre, des mélasses et des sirops, produits des îles. Les plantations se sont multipliées à l'aspect des résultats obtenus. Les récoltes de café, du pulu, du coton, du tabac, de l'indigo, etc., ont trouvé des débouchés. De là, des bénéfices et des encouragements. Dans un simple district, dans l'île Kauai, on compte en ce moment 25,000 acres de terre consacrés à la culture du café; il n'est pas une île où l'on ne trouve un sol parfaitement propre à la culture de la canne à sucre.

"On a considéré comme chimérique l'établissement d'une ligne de steamers entre la Californie et les mers de la Chine, soit du Japon; mais cette idée à laquelle on revient sérieusement n'est plus pour personne une vision, et à partir du jour où elle sera devenue une réalité, les destinées des îles Sandwich seront grandies dans la proportion de ce vaste projet. En attendant, l'archipel sera pris par lui-même assez d'importance pour assurer le succès d'une ligne spéciale de steamers qui faciliterait ses relations avec San Francisco.

"La race havaïenne diminue sensiblement d'année en année. En 1832, sa population se composait de 130,313 individus; elle ne dépasse pas aujourd'hui 75 à 80,000 âmes. Est-ce un bien, est-ce un mal? La question est controversée; elle se relie à de trop hautes considérations pour que nous la discutions ici; mais le fait est là qui n'est pas discutable: la race s'éteint. Quelques-uns en ont indiqué les causes; l'une des plus actives paraît être celle de l'indolence naturelle aux natifs. Leur impuissance à se tenir au niveau des races blanches, à subvenir comme elles à leurs besoins à l'aide de ressources industrielles inconnues d'eux, les voue au marasme et, par là, à une fin prématurée. Introduire de nouveaux éléments de travail dans les îles serait contribuer en partie l'action destructive de ces races qui ne sont point hors de la loi de l'humanité.

"L'écrivain auquel nous empruntons ces observations qui précèdent, est trop bon Américain pour n'avoir pas découvert dans le grand livre de la destinée "manifest destiny" la nécessité d'une annexion de l'archipel havaïen aux Etats-Unis. Sur ce point, il serait parfaitement inutile de soulever des objections. Le roi Kamehameha IV gouverne paisiblement son domaine; il ne manque ni d'instruction, ni de libéralisme; la justice du royaume suit son cours régulier et vaut bien celle de certains gouvernements qui se posent en modèles de civilisation; l'élément étranger envahit de plus en plus les fonctions publiques; il nous semble que les choses pouvant se continuer ainsi et que la manifeste destinée n'exige pas encore le bienfait (?) de l'annexion prématurée; mais les nécessités de la géographie parlent et, haut en Amérique qu'il n'est pas étonnant qu'à 2,150 milles de large dans l'Océan, une oreille attentive en puisse distinguer les lointains accents!

"Quoi qu'il advienne, que l'archipel conserve son autonomie, ou qu'il se fusionne un jour avec la grande famille de l'Union, il faut reconnaître, en face des faits qui précèdent, que depuis l'époque où le capitaine Cook en révélait l'existence au vieux monde, sa transformation a été rapide et prompte à son profit des développements insolites."

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du steamer Canada.

Halifax, 24 juillet.—Le steamer *Canada*, parti de Liverpool le 14 juillet, et de Queenstown le dimanche soir 15, est arrivé ici en route pour Boston. Ses nouvelles sont de deux jours plus récentes que celles du *North Briton*.

Le steamer *Hammonia* parti de New-York pour Hambourg est arrivé à Southampton le 13. L'*Illinois*, de New-York, est arrivé à Cowes.

Marchés européens.

Liverpool, 14 juillet.— Les ventes de coton pour la semaine finissant le vendredi 13 s'élèvent à 73,000 balles dont 5560 pour la spéculation et 17,000 pour l'exportation. Le marché au coton était soutenu à la clôture, avec moins d'irrégularité dans les prix. Vendredi les ventes ont été de 10,000 balles. Le marché a clos avec fermeté aux cotes des courtiers: middling Orléans 5 7/8 d., middling Mobile 5 1/2 d., middling uplands 5 1/2 d.

Le stock de coton à Liverpool est de 1,226,000 balles dont 1,049,000 de provenance américaine.

Liverpool, 15 juillet P. M. — Les ventes de coton hier ont été de 800 (1—8000) balles, le marché a fermé sans changement.

Les céréales et les provisions n'ont pas varié.

Londres, 15 juillet.—L'argent est plus abondant. Les meilleures traites sont prises à 4 pour cent. Les consolidés au comptant ont fermé à 94 1/8 à 94 1/4.

Nouvelles politiques.

L'ambassadeur spécial de Garibaldi auprès de la cour des Tuileries est arrivé à Paris. Il a eu avec l'empereur une longue entrevue, dont le résultat n'est pas connu.

La France a refusé de dénationaliser les navires achetés par Garibaldi.

Des avis de Palerme portent que le 3 juillet Garibaldi a passé en revue 900 volontaires.

La plus grande partie des exilés napolitains résidant à Turin retournent à Naples.

Les derniers télégrammes annoncent que Garibaldi est résolu à assiéger Messine.

Francois II a [illegible] d'offrir à la Sicile la constitution de 1812.

La Chambre des députés et le conseil d'état en Prusse sont en désaccord sur la question des [illegible].

Les commandants des navires de guerre français sur la côte de Syrie, ont reçu l'ordre de se borner à protéger les consulats français et les chrétiens qui en seront besoin.

Un télégramme de Rome daté du 7 juillet, porte que les volontaires irlandais quittent Rome pour aller à Spoleto, où une armée de 16,000 hommes sera concentrée devant la forteresse.

Lord John Russell a fait pressentir que l'Angleterre ne voulait pas se joindre à la Conférence qui doit avoir lieu à Paris.

Le gouverneur de la Nouvelle Zelande dit que la ville et le district d'Aukland sont menacés [illegible].

Le *London Times* regrette les résolutions de Kingslake à la Chambre des Communes comme de nature à affaiblir la politique de non intervention.

Une corvette napolitaine a abandonné la cause du roi de Naples et s'est jointe à Garibaldi.

Arrivée du prince de Galles.

St-Jean de Terre-Neuve, 24 juillet.—Hier l'escadre anglaise qui escorte le prince de Galles est en vue et est arrivée à ce port. L'escadre se compose des vaisseaux *Hero* et *Ariadne*. On a [illegible] grands préparatifs pour la réception du prince.

Amérique du Sud.

New-York, 24 juillet.—Le steamer *Ariel* est arrivé hier d'Aspinwall, avec $679,000 en espèces.

Dans la Nouvelle-Grenade plusieurs Etats sont hostiles au gouvernement. La Cour Suprême de cette république a annulé la concession faite à Ambroise Thompson d'un chemin de l'Atlantique au Pacifique à travers la province de Chiriqui.

Le Pérou est disposé à un arrangement amiable de ses difficultés avec les Etats-Unis.

Le sloop des Etats-Unis *Ste-Mary* était à Panama, le steamer de guerre *Saranac* était parti de Panama, pour San Francisco.

Des avis de St-Domingue du 6 courant disent que Santa Anna à la tête de 3,000 hommes était sur les frontières de Hayti prêt à déclarer la guerre à ce pays parce que le président Jeffrard empiète sur ses domaines.

Arrivée du Jura et du Connaught.

New-York, 24 juillet—Le *Jura*, parti de Liverpool le 10 est arrivé ici.

Boston, 24 juillet. Le *Connaught* est entré dans ce port hier à minuit.

Déficit de la poste à la Nouvelle Orléans.

New-York, 24 juillet.—Le correspondant à Washington du *N. Y. Tribune* lui écrit que les livres du département des postes constatent un déficit de $50,000 à la poste de la Nouvelle Orléans.

Un commissaire danois.

Washington, 24 juillet—Le Danemark a envoyé ici un commissaire pour négocier avec notre gouvernement au sujet des nègres africains capturés à bord des négriers, afin de les employer comme apprentis à Ste Croix.

Tourmente à Louisville.

Louisville, 24 juillet—Dimanche il y a eu ici un ouragan accompagné de grêle et de pluie. Des arbres ont été déracinés, des toits enlevés, &c.

Marché de New-York.

New-York, 23 juillet.—Le marché au coton a fermé avec calme, ventes de 800 balles à 10 1/4 pour middling uplands. Farine lourde, superfine de l'Etat à $5 05 à $5 10. Maïs calme, mêlé de l'ouest à 61 1/4 à 62 c. Mess porc de l'ouest $19 20 1/4 à $19 50; café ferme à 15 1/2 pour Rio; sucre ferme à 6 1/4 à 7 1/2 c.; mélasse de Porto-Rico, 38 c.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 23 juillet.—Farine lourde, ventes 1200 barils à $4 25.; maïs lourd, prime 43 c.; avoine 38 c.: whiskey ferme à 16 3/4 c.; porc ferme: 600 barils vendus à $19 pour mess; 200 sacs de café vendus à 14 3/4 à 15 1/4 c.; sucre ferme de 8 à 9 c.; mélasse 44 c.

Marchés—New-York, 24 juillet—Le marché au coton est calme, il s'est vendu 800 balles; à 10 1/4 pour le middling Uplands. La farine est lourde, il s'en est vendu 10,250 barils; la superfine d'Etat se vend de $5 05 à 5 65 le baril. Maïs est languissant, les prix sont en faveur des acheteurs, et 28,000 boisseaux ont été vendus dans les prix de 60 à 65c. Le porc est lourd, ventes 400 barils de 19 25 à 19 37 1/2 le mess. Le tabac est lourd et les prix sont de 3 1/2 à 11 cts. Le sucre est calme, 1000 boucauts ont été vendus 6 1/2 à 7 1/2c le Cuba et 7 à 7 3/4 le Porto Rico. La mélasse de Cuba se vend 28c le gallon.

Cincinnati, 24 juillet.—La farine est lourde, il s'est fait des ventes à 4 25 à 4 50 le baril. Whisky calme, ventes 900 barils à 16 3/4 le gallon—Maïs, lourd de 42 à 43c. le boisseau—l'avoine est stable avec des ventes de 35 à 38c. le boisseau.—Le café se vend de 15 à 15 1/2 la livre. On cote le sucre de 8 à 9 cts la livre. La mélasse est ferme et se vend de 44 à 45c. le gallon.

RIVIERES.—Louisville, 23 juillet. — L'Ohio baisse avec 4 pieds 6 pouces dans le canal.

Rivières—Louisville, 24 juillet—L'Ohio est stationnaire avec 4 pieds 9 pouces d'eau dans le canal.

ETAT SANITAIRE — Le rapport du bureau de santé constate pour la semaine qui a fini dimanche, 136 décès en ville, c'est une diminution considérable; car il y en avait eu 309 la semaine précédente. Il y a eu un cas de fièvre jaune constaté, celui d'un irlandais de 23 ans.

LA GAZETTE QUOTIDIENNE ALLEMANDE.— Un des journaux allemands de notre ville le *Tagliche deutsche Zeitung* s'est déclaré hier, en faveur des candidatures de Douglas et Johnson, dont il place les noms en tête de ses colonnes. Il est probable que presque tout le vote allemand de la ville sera en faveur de ce ticket.

LA CORDE SENSIBLE.—La maison Elie, 66, rue Royale, vient de mettre en vente les couplets de la *Corde Sensible*, arrangés par M. Auguste Davis et dédiés à M. Gilbert Frébas. Nous nous rappelons avoir entendu chanter ces couplets l'année dernière sur le théâtre d'Orléans, par nos jeunes amateurs créoles.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.—Il y a eu une assemblée régulière du Conseil hier soir, dont nous donnons un résumé des deux séances.

Aldermen—Ce Conseil a ratifié différents contrats dont nous avons déjà publié les adjudications.

Il a adopté la résolution autorisant le contrôleur à vendre un contrat pour paver la rue Remparts en pierres carrées,—et une autre résolution pour éclairer au gaz les rues Canal, Commune et Gasquet jusqu'à la rue Galvez.

Les amendements à l'ordonnance de la ville changeant les noms du chemin de fer de la ville ont été adoptés par 8 voix contre 1 non.

On a adopté la résolution ordonnant l'enlèvement des bois de charpente qui se trouvent autour de la nouvelle douane, et une autre autorisant le maire à donner avis d'une élection d'un assistant alderman en remplacement de M. Pettingill, démissionnaire.

La résolution qui allouait un aide à la machine hydraulique de Lafayette a été amendée et adoptée.

Le Conseil a approuvé et adopté la résolution annulant le contrat de J. Cowardo, et ordonnant qu'il soit poursuivi.

M. Harrisson a présenté, sur requête, une résolution ordonnant que le track du chemin de fer de la ville soit enlevé du terrain neutre de la rue du Canal s'il devenait nuisible—Rejetée.

On a approuvé et adopté l'allocation de $112,146 pour les Ecoles Publiques.

Le comité de finances ayant recommandé l'affectation de $10,000 du budget des écoles pour 1861 pour la construction d'une école dans la rue St Philippe, la mesure a été adoptée.

Le comité du monument de Clay a obtenu la permission de paver l'emplacement qui entoure le monument.

Après l'adoption de résolutions allouant $240 pour réparer la maison de cour et $1,000 pour la place Henry Clay, le board s'est ajourné.

Assistants Aldermen.—Ce Conseil a adopté l'allocation de $112,146 pour les écoles publiques pour les mois d'août, septembre, octobre, novembre et décembre, répartis comme suit: 1er District $36,175, 2d District $23,300, 3me District $23,300, 4me District $28,335.

La motion d'ajourner pendant l'été, à partir du mois prochain, a été adoptée.

Le trésorier a annoncé une balance en caisse de $144,776.

On a référé au comité des rues et débarcadères une communication du commissaire des rues au sujet des nombreuses plaintes portées contre les ordures de l'hôtel St Charles, du workhouse et de la maison de refuge.

La motion de M. Seixchnaydre de reconsidérer son vote sur le chemin de fer de la ville a été rejetée.

M. Pattenson a rappelé l'augmentation de la police pour qu'elle fût portée de 25 à 40.

Les résolutions pour enlever les pierres qui se trouvent sur la rue de la Commune, et pour blanchir à la chaux les arbres du parc public ont été référées.

Le comité de police a recommandé l'adoption d'un uniforme pour la police, consistant comme suit: pour le chef et les lieutenants de police, tunique bleue fermé à plastron, la jupe descendant au-dessous du genou de 2 pouces, collet rabattu, pantalon même couleur pour l'été un épaulé blanc, au gré des officiers. Pour les autres officiers tunique même couleur, une seule rangée de boutons, collet droit et la jupe descendant mi-cuisse seulement, pantalon de même, et pour coiffure une casquette de velours. Le rapport a été déposé sur le bureau jusqu'à la prochaine séance.

M. Hedgkins a été nommé membre du comité de finance en remplacement de M. Pettingill, et M. Tolédano membre du comité des édifices, en remplacement de M. Hedgkins.

La proposition de M. Magioni pour fournir de l'eau au 3me District en établissant des tuyaux aux frais de la ville, a été rejetée par un vote de 4 contre 4.

Après avoir adopté la résolution du Conseil supérieur pour accorder $100,000 à la machine hydraulique de Lafayette, et pour laquelle M. Magioni a seul voté contre, le Conseil s'est ajourné.

LE MEURTRE DE NOLAN.—Le Dr. Berthelot a fait hier l'autopsie du cadavre de William Nolan, tué [illegible] il avait été trouvé, en attendant l'enquête.

Les témoins qui seront appelés devant le coroner établiront les faits dont nous donnons plus bas les plus importants:

James Haley vit Joe Bradley se précipiter dans le café [illegible] qu'il était blessé; Russell le suivit jusqu'à la porte et s'écria: "C'est lâche de frapper un homme qui est à terre, ne le frappez pas!" Il s'adressait à Bradley, qui s'approcha de ce dernier, et immédiatement après il lui porta un coup. Nolan était alors assis à côté de Bradley.

Robert Ellis passait en face du café quand un homme tomba sur le trottoir. Un autre individu (Bradley) s'écria qu'il était blessé, et pris ceux qui l'entouraient d'appeler le watchman. Russell cria ensuite: "Ne lui donnez pas de coups de pied." Il paraît que Nolan avait été frappé et qu'il avait reçu un coup. Bradley le frappa; Russell le frappa à son tour, tient un couteau, Nolan, sans que le prétende, et lui disait: "Vous êtes un lâche; si vous lui donnez un autre coup de pied, je vous tuerai."

Adam Owen était assis sur un banc; un homme était étendu sur le trottoir; il y en avait deux autres auprès de lui. L'un d'eux tenait à la main un couteau de poche qu'il montrait en disant: "C'est le couteau avec lequel le ...... d'Irlandais m'a coupé."

William Scott a déclaré avoir vu un petit bouteau de poche tomber de la main de Nolan dans le café, et avoir entendu Nolan dire qu'on le repoussait, qu'il en donnerait à l'un d'eux avant de rentrer chez lui. Bradley se trouvait près; tout s'est passé très vite. Nolan avait la tête entre ses mains. Bradley s'est [illegible]; il a porté un coup dans la région du ventre. Bradley s'est [illegible] sur le trottoir. Bradley cria qu'il était blessé et Nolan dit qu'il [illegible]. Le témoin montre le couteau dont Nolan s'était servi. Russell lui demanda en disant: "Je me chargerai de cet homme." Russell repoussa de nouveau plusieurs des personnes présentes.

Le témoin d'ailleurs, et quand il revient, il entendit Russell et Bradley se quereller au sujet de coups de poing donnés à l'individu. Bradley, ajoute le témoin n'a pas fait le mouvement de frapper Nolan.

L'enquête sera probablement tenue aujourd'hui et l'on donnera peut-être demain à quoi s'en tenir sur cet événement.

M. GOLDMANN EN CAGE.—Nous avons déjà annoncé que le conseiller Rischermann a été chargé de recevoir le cautionnement de M. Henry Goldmann, accusé d'escroquerie.

Le législature a adopté, en 1860, une loi qui modifie le procédé suivant lequel toute guerre d'incendie, et indique la peine du faussé qui doit être [illegible] pour être poursuivi. Cette loi est publiée dans l'ouvrage intitulé "Voorhies' Criminal Jurisprudence of Louisiana", ouvrage qui a paru il y a deux jours.—M. Randall Hunt, avocat du prisonnier, a appelé sur la loi l'attention du magistrat, et M. Goldmann a pu fournir, hier matin, un cautionnement de $3000 en vertu de l'acte du 19 mars 1860, lequel abroge les anciennes lois de la Nouvelle-Orléans à accepter comme caution ceux des fonctionnaires de la Constitution et les lois de l'Etat.—MM. Salomon, de la maison E. J. Hart & Co. a signé le cautionnement.

—Le rapport des [illegible], vendredi, à [illegible] heures, du [illegible], de [illegible]; [illegible] il a suivi, dans [illegible], la conduite de l'enfant de Jérusalem.

ENFANT PERDU.—Samuel Barca, fils du Sr James Barca, a disparu subitement de chez lui, rue Howard, No 115, depuis dimanche, 22 du courant. Sa famille serait bien reconnaissante des renseignements qu'on pourrait lui donner de l'enfant.

Samuel a quatorze ans, mais on ne lui donnerait pas cet âge. Il a les cheveux et les yeux d'un brun clair et le teint clair. Il était vêtu d'un pantalon de cotonnade bleu et d'une chemise blanche. Le pauvre enfant est un peu idiotique.

La famille recevrait avec une profonde reconnaissance les informations qui lui seraient données sur ce jeune homme.

MARTHE VOLÉE.—Mesdames Grévan et l'officier Balleau ont arrêté hier ... [illegible]. Elle est montée sur la rubis du Richardson, ... dans le No 12, ... de la fabrique de Joseph Johnson.

Le propriétaire [illegible] la réclamer au lieutenant.

BRIGANDAGE.—... V. Bettelsen se plaint, d'avoir été volé par ... Maine, par Anthony Bussonoy, ... bachette. Il dit qu'il passait tranquillement lorsqu'il fut attaqué.

D. F. Cavanagh ... John Waterson, employé dans les écuries de ..., l'a battu.

Peter Gennon, ... Frank Rogers a blessé de plusieurs coups de poignard ... dernier, est accusé d'avoir frappé H. W. ... dans le visage, sans provocation, dimanche dernier, ... bier-house de la rue Bourbon, entre Conti et Bienville.

Charles Roper ... d'avoir été battu chez lui, rue Dauphine, par Philip ... et William Parker.

Louis Lapasse ... Manuel Oscena de l'avoir assailli dans la rue ...

Mary O'Hara, ... classique de la rue du Quartier, dit que ... Wilson l'a frappée.

Michael Madden ... accusé d'avoir insulté Marie Bosquet, à l'encoignure St-Pierre et Vieille Levée.

BEVAIN LA ... COUR.—Michel Burns a été envoyé, par le recorder Emerson, devant la Première Cour de District, ... tentative de meurtre sur la personne de Robert ..., qu'il a poignardé, le 4 juin, dans la rue Callio...

—Le recorder ... a envoyé, devant le même tribunal, les personnes ... : Michael Grant, accusé de vol de [illegible] d'Albert Post; John Garcia, pour vol d'une ... Jop Loretto; C. Levy, pour vol d'un livre à J... ; Johnny Roach, pour vol de couleurs ... Felipe Hernandez.

LARCINS.—... Lisa a été condamnée, par le recorder ..., pour avoir volé ... coups de fouet ... de cinq piastres dans le chemin de Joseph C...

—Pat Gilmartin ... affidavit accusant d'avoir volé le contenu de la ... compara hier devant le recorder ... acquitté. M. Pauly, le cocher ... refusé de payer ... livre,—Pauly a dû payer une amende de cinq ...

L'HONORABLE M. EVARETT. — L'*Abeille* ayant dans ... anglaise, réfuté quelques ... d'un ... de cette ville contre l'honorable Everett, le *Delta* lui répond ainsi:

Quoi est nouveau pour nous. M. Everett n'a jamais été attaqué par aucun journal proéminent du parti ..., au contraire il a été traité avec le plus grand respect par les journaux de ce parti. Le *Delta*, il y a quelques jours, ... M. Everett comme homme d'Etat et orateur ... qu'aucun autre des journaux de notre ville, ... pris les journaux pour Bell et Everett, ... son remarquable et patriotique discours ... quatre juillet, et en faisant le plus grand ... du ton et de l'argumentation de ce discours ... autre journal en a-t-il fait autant!

UNE NOUVEAU ... SARRÉ.—Ces jours derniers dans un discours ... au peuple de Boston, M. Douglas a ... les paroles suivantes:

"Dans ces ... années tout le temps du Congrès a été employé en discussions sur la question de l'esclavage, à l'exclusion d'affaires importantes ... tout le pays. Toutes les fois que vous demandez à vos représentants pourquoi ils n'ont pas révisé le système des revenus à l'effet de couvrir les dépenses du gouvernement au lieu d'emprunter vingt millions par an, ils vous répondent qu'il n'en ont pas eu le temps—tout le temps a été employé en discussions sur l'esclavage et ils n'ont pu lever de l'argent pour payer vos dettes. Quand vous demandez à vos représentants pourquoi le chemin de fer du Pacifique n'a pas été construit, ils vous disent qu'ils ont été occupés à discuter la question de l'esclavage. Quand vous leur demandez pourquoi le système de la poste n'a pas été réformé et exécuté avec vigueur dans toutes les parties du pays, ils s'excusent en alléguant le manque de temps. Quand vous leur demandez pourquoi vous n'avez pas de route de poste pour aller au Pacifique et point de lignes à vapeur, ils répondent que la question de l'esclavage a pris tout le temps et qu'il n'en est point resté pour discuter les bills. Ainsi vous voyez que toutes les grandes mesures qui affectent les intérêts commerciaux, les intérêts maritimes, manufacturiers et industriels du pays, ont été perdues par suite du manque de temps pour remplir les devoirs qui incombent au gouvernement à moins de bannir la question du Congrès la question de l'esclavage et de la renvoyer au peuple de chaque Etat et de chaque territoire, suivant la plateforme de la démocratie. Ce grand principe de non-intervention par le gouvernement fédéral et des territoires populaires des Etats et des territoires est le seul particulièrement propre aux mesures du démocratie. Ceci est affirmé par les mesures du Congrès de 1850 et affirmé par la plateforme whig de 1852, affirmé par celle des démocrates, il a été affirmé par tous les hommes nationaux de ... temps et il devrait être soutenu par tous les ... conservateurs nationaux et unionistes d'aujourd'hui."

IMMIGRATION CHINOISE.—Depuis le 1er mai dernier, huit navires sont arrivés de Chine avec 3,163 Chinois. On voit par là que les Célestials continuent et ne s'effraieront guère de l'accueil qui leur est fait. On les a peu engagés qu'ils recoivent ici. S'ils s'étaient sur ce pied, ils finiront par acquérir droits à l'estime des Américains ... aimer les caractères pénibles. ... Californie, si elle avait de la conscience, ... chandelle à ... Elle en a tiré beaucoup plus de profit ... l'ennui, et dans ce moment encore elle est ... veille de lui devoir une augmentation de représentants au Congrès. ... sommes, en effet, à l'époque ... Ces recenseurs, ça compte tout. Chinois compris, la population de l'Etat va s'élever à ... place, sinon au Sénat (où le nombre ne ...), au moins à l'Assemblée.

On a rapporté que les huit navires dernièrement venus de Hong Kong ont tous fait le voyage dans ... de 40 à 50 jours, de manière à établir une ... de 45 jours comme durée de traversée de Hong-Kong et San Francisco. (*Echo du Pacifique.*)

La *Gazette du ...* publie le Mémoire annonçant ... dernier sur la question de l'organisation militaire fédérale, la dépêche prussienne ... dont on a déjà lu une analyse détaillée ... réponse autrichienne du 9 juin. Voici ... de cette réponse:

Instruction ... comte Carolyi à Berlin.

Vienne, le 9 juin.

M. le baron de Werther m'a laissé, à sa demande, copie de la dépêche que le cabinet prussien lui avait ... en réponse à notre Mémorandum du 14 avril, relatif à la révision de l'organisation militaire de la Confédération.

Cette dernière exposition des vues de la Prusse se rattache à un échange de communications qui a contribué à éclairer des questions d'une haute importance, quoiqu'on n'y ait pas eu pour résultat une transaction des deux vues opposées, elle a du moins ... l'une et l'autre part, et d'autre, le désir de tenir ouverte ... d'une entente. C'est pourquoi, tout en ... avec attention les arguments ... dont il s'agit, nous avons cru devoir ... notre adhésion aux paroles conciliantes ... terminent.

Suivant cette dépêche, le cabinet de Berlin veut, malgré les différences de vues existant entre les deux cabinets, ne pas renoncer à l'espoir de parvenir à ... avec nous par le but qu'il s'agit d'atteindre, tout au contraire, la Prusse accepte avec satisfaction toute condition qui s'offre pour ...

De notre côté, nous éprouvons la plus vive satisfaction ... les mêmes espérances et les mêmes intentions. Nous espérons rencontrer les mêmes principes pratiques de rapprochement, avec d'autant plus d'assurance que dès l'origine de cette discussion nous nous sommes montrés disposés à ... même dans les circonstances actuelles de ... voies et les formes d'entente qui à des ... antérieures, et notamment dans les années 1830, 1840 et 1846, ont rempli leur but.

Sous ce rapport, nous ne pouvons que renouveler les observations que nous avons faites par notre office du ... avril, accompagnant l'envoi dudit Mémorandum.

En même temps nous sommes convaincus que les sentiments ... entre cours allemandes fortifieront une entente pareille de toute façon.

Bien que ... maintenant avec nous le principe fondamental de l'unité du commandement militaire de la Confédération, elles apprécient néanmoins le fait que la Confédération n'a pas le droit d'imposer d'une grande partie des forces militaires de la Prusse et de l'Autriche, et leur assentiment ne ferait certainement pas défaut à une construction formée dans le but de régler convenablement les conditions de la coopération commune des corps non allemands de ces puissances avec l'armée fédérale.

La question de savoir si de pareilles conditions doivent être inscrites dans les lois organiques du système militaire fédéral, ainsi que la proposition faite à ce sujet par la Prusse à la Diète de Francfort, ne peut pas être discutée, suivant nous, et le gouvernement prussien lui-même la considère comme étant entièrement vidée.

Nous nous abstenons donc de répondre aux objections que la dépêche qui nous a été communiquée par M. de Werther oppose à notre Mémorandum du 14 avril. Nous ne pouvons pas croire que ces objections soient fondées ni dans le droit ni dans l'histoire de la Confédération.

Nous verrons, de même une phase heureuse de cette affaire dans le fait que la question de réorganisation militaire, que le rapport de la commission militaire a soumise déjà aux délibérations de la Diète, ne fût plus poursuivie.

Vous êtes invité à vous prononcer en ce sens envers M. le baron de Schleinitz et vous êtes autorisé à lui en laisser copie s'il le demande.

Recevez, etc.

RECHBERG.

LE PRINCE DE GALLES.—Le prince Albert, époux de la reine Victoria qui sans être roi compte déjà dans sa postérité le futur roi d'Angleterre, et le futur roi de Prusse, vient de porter un toast significatif aux volontaires anglais. Nous en trouvons le compte-rendu suivant dans un journal:

"Le banquet annuel de la corporation de Trinity-house a eu lieu samedi dernier. Le banquet était présidé par S. A. R. le prince Albert. S. A. R. a porté un toast à la reine, on y a répondu chaleureusement. Le prince Albert a dit:

"Milords et messieurs, je propose un toast à S. A. R. le prince de Galles et aux membres de la famille royale. Les jeunes membres de la famille royale grandissent rapidement: la princesse royale a déjà devenue la souche d'une nouvelle famille, destinée à monter sur le trône de Prusse; le prince de Galles continue son éducation à Oxford et il se propose de la terminer à Cambridge; son frère plus jeune fait son apprentissage de marin et sert avec beaucoup de zèle dans la marine en qualité de midshipman.—(Applaudissements.)

"Ce sera une coïncidence curieuse que presque dans le même moment, aux deux pôles opposés, le prince de Galles inaugurera un travail d'intérêt et de ... le grand pont sur le St-Laurent dans le Canada, tandis que le prince Alfred posera la première pierre des fondations d'un ... dans le port du Cap.—Quelles réflexions ne simple fait ne fait-elle pas naître dans nos esprits! Quelle grandeur dans le présent pour notre pays! Quel passé! Quelles espérances pour l'avenir! Quelle part glorieuse et importante réservée à la famille royale d'Angleterre dans le développement de ses contrées éloignées et naissantes qui reconnaissent dans la couronne d'Angleterre le lien suprême qui les unit à leur commune patrie et elles."

Le toast a été porté avec enthousiasme. Le prince Albert a ensuite ...

"Messieurs, c'est ce toast que nous avons l'habitude de porter dans nos banquets, après le toast à la reine et à la famille royale, est le toast à l'armée et à la marine, et ce n'est jamais sans ...

...gueil et sans reconnaissance que nous le portons. Les Anglais ont le droit d'être fiers de leur marine et de leur armée, des actes qu'elles ont accomplis; ils doivent être reconnaissants envers les marins et les soldats, envers ces hommes pris dans toutes les classes de la société qui dévouent leur vie à leur patrie et assurent la gloire, la grandeur et la prospérité de l'Angleterre. Nous entendons quelquefois qu'on se plaint des dépenses qu'entraînent la marine et l'armée; il faut certainement les regretter, mais ces sacrifices sont nécessaires, et la constance avec laquelle le peuple anglais, dans les bonnes comme dans les mauvaises années, maintient l'effectif de la marine et de l'armée prouve son bon sens et son intelligence.

"On a dernièrement décrété la formation d'un corps de volontaires de la reine, destinés à être l'auxiliaire de notre armée régulière et la milice en cas de danger. La rapidité avec laquelle ce corps s'est formé partout a été pour tous un sujet d'admiration. Nous avons été témoins aujourd'hui d'une scène qui ne sortira jamais de la mémoire de ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister. Les représentants de l'indépendance, de l'éducation, de l'industrie en Angleterre étaient sous les armes pour témoigner de leur amour pour leur patrie et pour prouver qu'ils sont prêts à sacrifier leur vie pour sa défense.—(Applaudissements.)

"Le nombre des volontaires s'élève aujourd'hui à plus de 130,000, et ce qui s'est passé en 1804, où leur nombre s'est élevé au chiffre extraordinaire de 4,9,000, nous montre jusqu'où peut aller le patriotisme des Anglais au moment du danger. Il ne faut pas oublier cependant que, contrairement à toutes les autres pays, nous n'avons que des volontaires, dans l'armée, dans la marine, dans les gardes-côtes, dans la milice, dans la garde nationale à cheval et dans les constables.

"Puisse le patriotisme que nous révèle cet état de choses rester toujours aussi fort et aussi puissant, et que les bénédictions de Dieu, dont cette nation a reçu tant de preuves évidentes, continuent à se répandre sur ces volontaires!"—(Applaudissements.)

On écrit de Vienne, le 24 juin, à la *Gazette prussienne*:

"L'opinion publique se préoccupe avant tout aujourd'hui des séances du Conseil de l'empire depuis que le gouvernement donne un compte rendu assez complet des débats. Bien que la délibération ne soule que sur des objets très secondaires, les vices profonds dont souffre notre organisation politique et administrative y apparaissent au grand jour.

"Jusqu'ici les débats ont manifesté surtout deux de ces défauts, d'abord les complications de l'administration bureaucratique et le manque de tout contrôle vis-à-vis de cette administration, ensuite les mesures mal entendues qu'on a prises pour fondre en une seule les diverses nationalités de l'empire. D'après les aveux répétés du ministre de la justice, le comte Nadasdy, le contrôle est si insuffisant dans son ressort qu'il ne sait pas si ses ordonnances seront exécutées dans leur base.

"En second lieu, il est hors de doute que tous les efforts qu'a faits l'Autriche pour germaniser les pays qui lui sont soumis sont restés infructueux, et qu'au contraire ils ont provoqué des dispositions presque hostiles à l'égard des Allemands. Bien que les conseillers hongrois rendent hommage à la science et à la civilisation allemandes, et qu'ils prétendent vouloir l'unité de l'empire, on voit bien qu'au fond tous leurs efforts tendent à empêcher l'adoption des principes de la législation générale et une pour tout l'empire.

"A l'occasion du projet de loi relatif à l'établissement d'un registre général de la propriété foncière et des hypothèques, ils insistent principalement pour que cette question soit enlevée au Conseil de l'empire et résolue par les Diètes provinciales des divers pays et suivant les besoins de chaque province particulière.

"On a remarqué que le conseiller pour la Bohême, le comte Clam-Martinitz, un des chefs du parti ultra-féodal, le rédacteur du programme de la *Gazette de la Noblesse*, soutient les Hongrois. C'est sans doute pour empêcher que le Conseil de l'empire ne finisse par se convertir en assemblée législative; car le parti féodal aussi ne veut que les Diètes provinciales où la noblesse est maîtresse."

FAITS DIVERS.

On a des nouvelles récentes de M. Guillaume Lejean, voyageur français, qui se propose de remonter le Nil blanc et d'en découvrir les sources. A la date de ses dernières lettres, M. G. Lejean était à Khartoum, la ville la plus considérable de la Nubie, au confluent du Nil blanc et du Nil bleu.

—D'après plusieurs expériences faites récemment à Londres, il a été constaté que l'électricité peut être appliquée avec grand avantage au blanchissage du linge Mistress Merell a fait construire un appareil dans lequel le fluide galvanique parcourt l'eau servant au blanchissage, et par ce moyen elle obtient une remarquable blancheur extraordinaire, mais aussi une grande économie de temps.

—Un produit curieux figurait dernièrement à la Halle de Paris: c'était un champignon comestible qui mesurait plus d'un mètre de circonférence et qui ne pesait pas moins de 2 kilogrammes. Il provient des carrières d'Ivry, qui sont affectées, comme la plupart de celles des environs de la capitale, à la culture en couche des champignons, branche d'industrie qui livre chaque jour à la consommation de 20 à 25,000 maniveaux représentant annuellement un poids de 500,000 kilogrammes environ. Aucun produit aussi volumineux n'était sorti jusqu'à présent de ses carrières.

—On sait que c'est à partir du 1er juillet, que le traité de commerce conclu avec l'Angleterre reçoit son application pour l'entrée de la houille et du coke. Un savant anglais a calculé l'accroissement qui en résultera quant à l'exploitation des houillères du nord de l'Angleterre. Estimant cette exploitation en général à plus de 20 millions de tonnes par an, il calcule que la période d'extraction ne saurait durer plus de 256 ans. Mais voici qu'un autre savant lui répond qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter du fait, attendu qu'il existe en Angleterre et en Irlande d'autres gisements houillers assez considérables pour suffire pendant 1000 siècles à une consommation annuelle de 70 millions de tonnes.

D'après ce même savant, l'Angleterre possèderait assez de charbon pour atteindre l'an de grâce 2,500.

C'est fort heureux, en vérité, et ce répit permettra d'aviser. D'ailleurs la houille pourra bien d'ici là être remplacée comme combustible. En ce temps de progrès continu, qui oserait, en effet, imposer des limites au génie de l'homme?

—La dame X......, fermière dans une commune de la banlieue, faisait la lessive: elle venait de retirer du feu une chaudière lorsqu'elle fut appelée par son mari, pour servir une personne qui venait acheter des œufs. Elle quitta la buanderie sans songer qu'elle y laissait son enfant, Henri, à peine âgé de 4 ans. Soudainement une clameur poussée lui traversa l'esprit, elle s'écrie pas de servir la pratique: "Mon Dieu, j'oubliai Henri est seul auprès de la chaudière!" s'écrie-t-elle. Et elle s'élance, arrive en courant à la buanderie, et au moment où elle franchit le seuil de la porte, elle voit son enfant qui vient de tomber dans la chaudière. Elle l'en retira, mais il était dans un tel état, couvert de si horribles brûlures, qu'il ne tarda à expirer après d'atroces souffrances. On ne saurait peindre le désespoir de la malheureuse mère.

—On se préoccupe vivement, dans le monde dramatique de Lyon, de la disparition de Mme Desmortières, qui a débuté dimanche, en qualité de mère noble, tout fait craindre que cette disparition n'ait pour cause un suicide.

Mme Desmortières, qui avait joui d'une certaine réputation comme artiste dramatique, s'était, il y a quelques années, à la suite de chagrins domestiques, retirée du théâtre et jetée, dit-on, avec ardeur dans les pratiques religieuses. Cette année, Mme Desmortières voulut reprendre sa carrière d'artiste, et elle signa un engagement avec la direction de nos théâtres. Ainsi que nous l'avons dit, elle débutait dimanche dans les *Mémoires du Diable*. Mais à peine entrait elle en scène qu'elle s'aperçut tout à coup que sa mémoire, sans doute fatiguée par ses récents chagrins, lui faisait complètement défaut.

La pauvre femme sortit de cette représentation la tête perdue; le lendemain elle disparaissait, et toutes les recherches faites jusqu'à ce jour pour savoir ce qu'elle est devenue sont restées sans résultat. Tout fait craindre, ainsi que nous l'avons dit, que la pauvre artiste n'ait mis fin à ses jours.

—La petite presse de Londres s'égaye assez volontiers sur les volontaires anglais. Le dernier numéro du *Punch* représente un petit décrotteur cirant la botte d'un rifleman et lui disant: "Donnez-moi un penny (dix centimes,) et je vous permettrai de tirer sur moi."

—Les renseignements qu'on reçoit d'un grand nombre de départements s'accordent pour dire que les récoltes se présentent dans des conditions favorables:

Depuis quelques jours, dit le *Courrier de l'Ain*, nous avons un soleil ardent qui se couche chaque soir dans un horizon magnifique à contempler. Le thermomètre a marqué un moment 31 degrés centigrades à l'ombre.

Toutes les récoltes se trouvent admirablement de cette température.

Beaucoup de foins ont été coupés et enlevés dans de bonnes conditions.

Les blés et les seigles ont bien profité.

Les pommes de terre présentent de très belles fanes, signe d'une bonne récolte de ce tubercule si précieux.

Les maïs semés sur les terres à colzas ont déjà bien levé.

La vigne passe la fleur sous une température qui lui est tout à fait favorable.

—On écrit, d'Alby (Tarn), 28 juin, à l'*Aigle*, de Toulouse:

"Les blés mûrissent par une chaleur tropicale, devenant plus incommode pour nous qu'il y a à peine quelques jours il faisait presque froid. Tout fait espérer une abondante moisson. Dans mon ingratitude j'allais presque oublier de vous parler de la vigne, qui se présente dans des conditions de récolte admirables. Ainsi, beaucoup de blé, beaucoup de raisin, vous voyez que nous ne sommes pas à plaindre."

—On lit dans la *Revue et Gazette des Théâtres*:

"La commission municipale chargée d'examiner le projet de construction d'une nouvelle salle pour l'Opéra, s'est réunie cette semaine à l'Hôtel de Ville, et elle s'est définitivement prononcée pour l'emplacement choisi sur le boulevard des Capucines, en face de la rue de la Paix. Mais la commission a fait subir au projet primitif d'importantes modifications, qui doivent, dit-on, faire disparaître toutes les objections et rallier au projet modifié les suffrages de la presse et du public."

—Le papier devient électrique par le frottement. Voici comment se fait cette curieuse expérience. On prend un carré de papier blanc ordinaire, que l'on dessèche bien en l'exposant au feu d'un foyer; on le frotte ensuite à longs traits au moyen d'une gros tampon d'ouate parfaitement sèche. Cette opération doit durer de trois à cinq minutes. Le papier ainsi frotté s'électrise négativement. Il attire toute espèce de corps légers et fait dresser sur la tête les cheveux une ondulation de perruque. Dans l'obscurité, le doigt sortira de ce papier des étincelles très visibles. Les peignes, les porte-plumes et les manches en gutta-percha, qui se trouvent aujourd'hui dans le commerce, deviennent promptement électriques par le frottement. Les peignes passés dans les cheveux bien desséchés font jaillir dans l'obscurité de brillantes étincelles.

—Un de nos correspondants nous mande, dit le *Courrier des Alpes*, que l'empereur et l'impératrice partiront pour la Savoie et Nice aussitôt après la fête du 15 août. Leurs Majestés, après avoir visité les nouvelles provinces annexées, iraient à Alger et seraient accompagnées par la flotte de Toulon. Au retour d'Alger, Leurs Majestés se rendraient à Biarritz, en visitant les principales villes du Midi, de Marseille à Bayonne.

—L'Hyère est une petite rivière profonde, aux bords escarpés, qui serpente dans la vallée de Brunoy, près de Paris, et se jette dans la Seine à Villeneuve Saint Georges. Une bonne promenait avant-hier une enfant de cinq ans, qui glissa et tomba dans la rivière. La bonne, au désespoir, poussa des cris perçants. Tout à coup deux dames sortant d'un petit bois voisin, où elles se promenaient. Elles accourent, et apprenant ce qui vient d'arriver, l'une d'elles, jeune et jolie, se débarrasse en un clin d'œil de son chapeau, de ses pardessus, de sa robe et de sa crinoline, puis elle se précipite dans la rivière et plonge à la recherche de l'enfant. Elle reparaît pour respirer, sans l'avoir retrouvée. Cette infructueuse tentative n'abat pas son courage; elle plonge de nouveau, et, plus heureuse cette fois, elle regagne le bord avec la petite fille. L'enfant qui n'était qu'évanouie, fut aussitôt portée chez ses parents, dont la maison de campagne est située à peu de distance du lieu où se passait cette scène. Quelques soins suffirent pour lui faire reprendre connaissance. La jeune femme qui venait d'accomplir cet acte de courage essaya vainement de se soustraire à la reconnaissance de la mère et dut lui dire son nom, qui est celui d'un des riches propriétaires du pays.

Décédée, hier soir, à 10 1/2 heures, à l'âge de 57 ans, Madame veuve JEAN CREON, née EULALIE NORMA. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 5 1/2 heures P. M., de sa dernière demeure, rue des Ursulines, entre Bourbon et Dauphine.

De la part de sa famille.

Décédé, hier, à 10 heures du matin, à l'âge de 47 ans, EUGÈNE-ANTOINE-EUGÈNE TALLAMIE, né en l'île de Ste-Lucie et habitant la N. Orléans depuis 25 ans.

Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Chopard, Drivon et Girard sont invités, sans autre avertissement, à assister à ses funérailles, qui auront lieu ce soir à 5 heures.

Le corps est exposé au No 121, rue Dauphine, entre Dumaine et St-Anne.

De la part de sa belle sœur Mme Vve C. Tallarie.

Nlle-Orléans, 25 juillet 1860.

R∴ L∴ L'ETOILE POLAIRE No 1, sous la juridiction de la T∴ Ill∴ G∴ L∴ de l'Etat de la Louisiane.

Il est [illegible] de rappeler à tous les [illegible] E. E. TALLAMIE, [illegible] membre de cette R∴ L∴ [illegible] les Maçons réguliers de cette juridiction sont priés [illegible] lieu aujourd'hui 25 juillet, à 5 heures du soir. Le convoi partira de sa dernière demeure, 121, rue Dauphine, entre Dumaine et Ste Anne.

Le Vén∴ A. E. MOREL. Sec. — 25 juillet.

☞ On ne peut nier que l'AMER DU Dr J. HOSTETTER eût une réputation universelle pour la dyspepsie, les flatuosités, la constipation et tous les maux qu'engendrent l'estomac quand cet organe ne fonctionne pas bien. Ceux qui veulent être protégés contre les conséquences non-seulement de la dyspepsie, mais de la maladie des affections auxquelles nous sommes sujets, doivent se procurer l'excellent composé connu sous le nom de CELEBRE AMER STOMACHIQUE DU Dr J. HOSTETTER. Le goût en est agréable, il n'y entre que des végétaux et l'effet en est certain.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands.

☞ L'EXCELLENCE de l'Amer cresse dans le type de OLD SACHEM BITTERS AND WIGWAM TONIC est si universellement reconnue, qu'il est inutile d'en parler plus longuement. A vendre par WOODMAN & SEMENT, à l'encoignure Commune et Magasin. 19 juill—6f

Papier Fruneau, contre l'asthme.

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.

☞ Le papier Fruneau fait cesser à l'instant la toux et l'oppression des asthmatiques. [illegible]

Nouvelle-Orléans, 26 avril 1860. Monsieur,—Asthmatique depuis ma naissance, je n'avais jamais trouvé de remède qui pût calmer mes accès. L'essai que j'ai fait du PAPIER FRUNEAU a été des plus heureux; l'effet en a été immédiat, [illegible]. LOUIS NAPOLEON ROCHARD. Rue des Remparts, entre St-Philippe et Ursulines.

Avis de dissolution de société.

PAR acte du 20 juillet 1860, la société qui existait entre BERTRAND CAMORS et BENOIT BETRANCOURT, devant le notaire, pour l'exploitation de la pharmacie ... B. CAMORS est chargé de la liquidation, et a repris la suite des affaires. 24 juillet—3

LAFFITTE & DEFFARGE.

133 ......RUE ROYALE......133

OFFRENT à vendre des vins rouges en barriques et en caisses, des meilleures marques, BORDEAUX, CHAMPAGNE, MADERE, BOURGOGNE ANNUAIRES.

BOUCHONS—100 balles régulières en bales de mille. S. D. GRATIAA & Co.

CHAMPAGNE—100 paniers Heidsieck [illegible]. S. D. GRATIAA & Co.

ABSINTHE et Kirsch—120 caisses C. Lecoultre. S. D. GRATIAA & Co.

ROCHELLE—100 pipes [illegible]. S. D. GRATIAA & Co.

Dépuratif du Dr Vergé.

LES DARTRES de toute espèce, les taches à la peau, [illegible]. FAURE LACAUSSADE, rue Orléans et Bourbon.

Dents artificielles.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE, 145, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.

[illegible]

EN débarquement du navire Cleopatra, de Marseille: 100 paniers huile d'olives ... CAMILLE LACOSTE.

BOUCHONS—En débarquement de la barque Tuscarora ... CUSACHS & ODEN, Encoignure Royale et St-Philippe.

VERITABLES CIGARES de la Havane—... CABALLERO & BASUALDO.

CHAMPAGNE de Piper Heidsieck—100 paniers ... B. TURPIN, 55, Vieille Levée.

EN débarquement de la barque Fanny Eaier, venant de Bordeaux— ... A. CARRIERE & Co., 97, Vieille Levée.

Madère.

50 QUARTS MADERE, de la barque MADERE. En débarquement du navire Cleopatra, venant de Marseille ... A. CARRIERE & Co, 97, Vieille Levée.

JOHNS & DESSOMMES FRERES,

Encoignure Canal et Chartres.

CETTE MAISON OFFRE A UN PRIX EXTRAORDINAIREMENT BAS, son assortiment de PRINTEMPS, y compris un nouvel envoi de ORGANDIS, JACONATS, DAMASSÉ POUR NAPPES, SERVIETTES, TOILES D'IRLANDE, &c, &c. JOHNS & DESSOMMES FRERES.

Pistolets et Carabines de salon, dits Flobert-Christe.

REÇU et en vente chez LION & ANDREE, 54 et 56, rue Royale, encoignure Bienville: ... LION & ANDREE.

Avis.

M. PIERRE LYCHAMPES, armurier, est prié de se rendre au bureau du Consul ... S. PLASSAN, 38 et 40, Vieille Levée.

Avis.

PENDANT mon absence temporaire de la ville, M. E. Bermudez, ... A. GRAILHE.

Avis de société.

LES soussignés ont formé une société pour les travaux de tapissier ... P. LASSALLE, A. BOURQUET, P. PELANNE.

Demande d'emploi.

UN jeune homme de vingt-un ans, né à la Nlle-Orléans et qui peut offrir d'excellentes recommandations, désire obtenir une place de commis ...

Propriété à louer à Est Pascagoula.

La propriété de feu Wm Kampon, située au milieu d'Est Pascagoula ... J. C. DENIS, 118, rue de la Commune.

REÇU par le navire Danube, arrivé du Havre—... E. M. CURIEN, 28, rue Toulouse.

EN débarquement du navire Gottenburg du Havre ... CHAUDET & DESSEINT, 147 à 149, rue Royale.

THE—... J. HART & Co., 12 mai—...

ATTENTION.

☞ MM C. E. Girardey & Co vendront, aujourd'hui, à midi, au City Hotel, tous les objets de prose à cotton appartenant aux MM. Fréret frères et vendus pour clore la société, les meubles et ustensiles de l'atelier qui est un des plus beaux et probablement l'un des mieux disciplinés qu'il y ait ici.

—MM Girardey & Co vendront demain, à la propre de l'encoignure des Marie et Poydras, les mulets, chevaux, &c.—Pour les détails, voir les annonces.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches, chemises et chapeaux, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de G. Léaumont, Blache & Co, rue de Chartres No 69. Conditions—à la vente.

AVIS.

A LOUER ou à acheter une BONNE BLANCHISSEUSE et repasseuse, sachant un peu de cuisine. S'adresser rue Girod, 100, au premier, entre St-Charles et Camp.

Cheval trouvé.

Trouvé, hier matin, dans le Troisième District, un cheval de deux ans. Le propriétaire peut venir le réclamer en payant les frais. S'adresser à M. LOUIS GARNIER, à l'encoignure Union et Grands-Hommes.

Demande d'employé.

UN HOMME DE PEINE désirant faire son devoir dans une maison où tout le travail est réglé, et qui peut comme conseil, trouvera de l'emploi au No 164, rue Poydras. Un homme âgé pourrait bien convenir.

SAUCISSONS DE LYON.—Venant d'être reçues 5 caisses de saucissons de Lyon bien frais, à vendre par DUNTZE & Co, Encoignure Royale et Conti.

FRUITS AU JUS.—En magasin—50 caisses de la marque Lafourte, en grandes et demi bouteilles, à vendre par DUNTZE & Co., Encoignure Royale et Conti.

BIERE PALE.—En magasin—50 barils de bière pâle, d'une excellente qualité, à vendre par DUNTZE & Co., Encoignure Royale et Conti.

EN débarquement du navire Indie du Havre—1,000 demi-douzaines de 5 gallons; ... 50 caisses de 25 fromages Têtes de Maure; 2 do 1,000 noix fruits. A vendre par FAGGIO & VIOSCA, Jr., No 30, rue Conti.

ABSINTHE, kirsch, curacao à l'eau-de-vie—... FAGGIO & VIOSCA, Jr, No 30, rue Conti.

VINS! Vins—50 barriques vins de Cette; ... FAGGIO & VIOSCA, Jr, No 30, rue Conti.

EAUX-DE-VIE de Cognac—... Vine Growers Company, différentes années. Castillon 1815. Louis LeBerton 1805. V. Leroux 1815. V. Cognac 1814. Julien Laferrière, différentes années. A. Sauvet ... Jules Dupont ... Bisquit Trioche & Co. Et la marque du Vine Flower. A vendre par W. H. VREDENBURGH, No 28, Vieille-Levée.

MAGNOLIA WHISKY—100 barils Magnolia whisky, en magasin et à vendre par B. TURPIN, 55 rue Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Inde, du Havre—5 caisses saucissons de Lyon. A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville.

GRUYERE—3 caisses fromage d'Emmenthal, frais, en débarquement du steamer Philadelphie. A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville.

PETITS-POIS—31 caisses de 1 1/2 boîtes petits-pois de Briant en débarque sur du steamer Philadelphie, et à vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville.

PRUNES SECHES—20 caisses prunes d'Ente, grand format. 20 caisses prunes de choix, grand format, en magasin et à vendre par HENRY VALETON & Co., 27, 29 et 31, rue Bienville.

PATES TRUFFES—6 caisses de pâtés [illegible] de Mallon ... HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville.

Banque de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 23 juillet 1860. Les Directeurs de cette Banque ont déclaré aujourd'hui un dividende de cinq pour cent et un dividende extraordinaire de cinq pour cent, payables aux actionnaires à partir de lundi 6 août prochain. A. MONTREUIL, Caissier Agissant.

AVIS.

LE soussigné prévient le public que par suite d'un arrangement intervenu entre MM. Dawson & Co et lui, l'ordre qu'il avait fait du magasin de MM. Dawson & Co, rue de Chartres, No 53, a pris effet ... A. CABAL, Encoignure Vieille-Levée et Hôpital.

Avis.

Etat de la Louisiane. Paroisse de St Tammany—Succession de Léandre Ducré, décédé.

LE soussigné ayant été confirmé comme administrateur testamentaire de Léandre Ducré, ... JPH COUSIN, Exécuteur testamentaire. Covington, le 18 juillet 1860.

ARTICLES DE PECHE

Avis aux pêcheurs.

LES soussignés viennent de recevoir par le Cahawba, de New-York un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entre autres: ... LION & ANDREE, 54 et 56, rue Royale, encoignure Bienville.

BOUCHONS—... QUEYROUZE & LANGSDORFF, 1 No 8, 10, 12 & 14, rue St Louis.

Sucre de la Havane.

186 Caisses sucre blanc et sucre jaune de la Havane ... S. DE VISSER & Co., 64, rue des Magasins.

Cigares de la Havane.

400,000 Cigares de la Havane de toutes grandeurs, ... S. DE VISSER & Co, 64, Magasins.

A vendre ou donner.

50 Sacs café de Guayaquil, bonne qualité, à vendre par S. DE VISSER & Co, 64, rue des Magasins.

Bay Rum.

6 Pipes bay rum de première qualité, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co., 64, rue des Magasins.

RHUM de la Jamaïque en douane—... B. TURPIN, No 55, rue Vieille Levée.

RHUM de Ste-Croix en douane—... B. TURPIN, No 55, Vieille Levée.

WHISKEY d'Irlande en douane—... B. TURPIN, No 55, rue Vieille Levée.

AMANDES de Tarragone à coque tendre—25 sacs à vendre par B. TURPIN, No 55, rue Vieille Levée.

POIVRE noir—25 sacs à vendre par B. TURPIN, No 55, rue Vieille Levée.

VANILLE! VANILLE—1 caisse de Vanille, 1re qualité, à vendre par B. TURPIN, No 55, rue Vieille Levée.

EN débarquement—3 caisses beurre frais en boîtes de 1/2 et 1 livre, qualité supérieure; ... HENRY VALETON & Co, No 27, 29 et 31, rue Bienville.

Gruau de Santé.

VERITABLE hygiène des familles. Substance alimentaire et remède par excellence. A vendre par M. A. CALONONE, 205 et 207, rue Royale, encoignure Dumaine.

SPECIALITE.

SIROP PECTORAL DE RICHARD contre la coqueluche et le crachement de sang. C'est aussi le remède le plus efficace contre la toux, les catarrhes aigus et chroniques, en un mot contre toutes les irritations et inflammations de la gorge et de la poitrine. [illegible]

VIN TONIQUE AU QUINQUINA.

Ses propriétés stomachiques et toniques méritent l'attention du public: il excite l'appétit, il guérit les faiblesses d'estomac et il donne du ton à tout le système. Il est vivement recommandé aux personnes qui habitent des endroits humides ou marécageux comme préservatif contre toutes sortes de fièvres. F. BERTA, Pharmacien, Rue Remparts et Quartier, N. O.

BRIQUES—... C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale.

OLIVES, Capres, Cornichons, Anchois, &c.—... FAURES & NORMAN, 27 et 29 rue Royale.

POMMES DE TERRE—250 barils Mechanicks de Louisville, qualité de choix, en débarquement du Chancellor du N. W. Thomas.

OIGNONS—100 barils oignons blancs de Louisville, qualité de choix, en débarquement du N. W. Thomas.

POMMES DE TERRE—125 barils pommes de terre de choix, ... POMMES SECHES—... PECHES SECHES—75 barils et sacs de pêches sèches en moitié.

RIZ—40 tierçons riz de la Caroline, en magasin et à vendre par CUCULLU & JULIAN, No 20, (ancien No 16) rue Poydras.

A VENDRE en débarquement du navire Marathon, arrivé de Bordeaux: ... J. N. CURIEN, 28, rue Toulouse.

EXTRAITS d'essence et Huiles—Huile de Rosée, ... CUSACHS & ODEN, Encoignure Royale et St-Philippe.

CACAU DE GUAYAQUIL—... S. DE VISSER & CO, 64, rue des Magasins.

COGNAC Boliviote & Co—... S D GRATIAA & Co.

RIZ—15 tierçons riz prime de la Caroline, à vendre par J. H. & J. N. MARKS, 44 46 et 47, Nlle Levée.

FRUITS AU JUS—En magasin et à vendre par les consignataires— ... C. CAVAROC & Co, 116 rue Royale.

EN débarquement de la barque Fanny Eaier arrivée de Bordeaux—... J. N. CURIEN, 28, rue Toulouse.

FARINE—... A vendre par GABRIEL FARCAL, 36, rue de la Vieille Levée.

AVIS IMPORTANT AUX VOYAGEURS.

VOIE DIRECTE DE LA NOUVELLE-ORLEANS —A— New-York, Boston, Louisville et Cincinnati —PAR— Le chemin de fer Illinois Central.

Les convois quotidiens partant de CAIRO, le matin et le soir, à l'arrivée de ceux de la Nouvelle-Orléans et de Memphis, et se reliant directement à toutes les lignes de l'Est et de l'Ouest, de LA NOUVELLE-ORLEANS A NEW-YORK En trois jours et six heures; A BOSTON En trois jours et demi; A PHILADELPHIE En trois jours. et toutes les villes de l'EST et de l'OUEST.

Il y a moins de changements que dans aucune autre des lignes.

Il y a des wagons pour passer la nuit.

Chemin pour bagage jusqu'à New-York et Boston.

Le prix est toujours aussi bas que celui d'une autre ligne quelconque.

Pour des tickets pour tout le trajet et pour des renseignements, s'adresser au bureau du Grand Chemin de fer de la Nouvelle Orléans, de Jackson et du Nord, rue du Camp, No 118, en face de la Place Lafayette; au bureau du Memphis and Ohio Railroad, au-dessous de l'Hôtel St-Charles, et au bureau du Railroad Line, rue du Camp, No 61.

W. P. JOHNSON, Agent général des passagers, à Chicago. W. R. ARTHUR, Surintendant général, à Chicago. E. F. LONGLY, Agent général au Sud, à la Nouvelle-Orléans.

Bureau de Santé.

Nlle-Orléans, 14 juillet 1860. Attendu que, par la proclamation du gouverneur de la Louisiane, adressée au Bureau de Santé, à la date du 2 juillet 1860, le port de la Havane a été déclaré infecté; et attendu que par ladite proclamation et autorité, le Bureau de Santé est autorisé à insérer dans ladite proclamation tous autres ports qui pourraient être infectés; ... C. DELERY, D. M. P. Président. GEO. W. DIRMEYER, M. D.

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 24 juillet 1860. EN vertu de la 27me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852, ... JOHN T. MONROE, maire. ... DUPLESSIS, contrôleur. ... O. DE BUYS, secrétaire.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain.

—AUX CONTRACTEURS— DES propositions cachetées ... G PANDELY, Surintendant.

GRAND CHEMIN DE FER de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord. Horaire.

DEUX convois de passagers partent du dépôt à l'encoignure des rues Calliope et Magnolia, tous les jours ... T. S. WILLIAMS, Surintendant Général.

AVIS.

LES personnes ayant des réclamations contre feu J. FABRE, sont priées de les présenter au soussigné au bureau du Recorder du 3d district. Nouvelle-Orléans, ce 16 juillet 1860. A. BLACHE.

PAPIERS PEINTS! PAPIERS PEINTS!! HENRY HABERT, 100 rue de Chartres, entre St-Louis et Conti.

VIENT de terminer son déballage de PAPIERS PEINTS, ... HENRY HABERT.

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage. V. DEMORUELLE, Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.

A CONSTAMMENT en main des matériaux pour constructions, tels que CHAUX, SABLE BLANC ET JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES MERINS. Aussi: BRIQUES A FEU anglaises, françaises et américaines, et du BOIS DE CHAUFFAGE de toutes les qualités. ...

Avis.

V. L. CERRESSOLLE fait savoir à ses nombreux clients et au public en général qu'il vient de transporter son bureau ... à l'encoignure Tréme et Canal Carondelet, ...

EN magasin et en Douane:—Vin rouge et vin blanc en caisses et en fûts des premiers crûs et des marques ... BRULATOUR & Co., 59, ancien 53, Vieille-Levée.

Articles de choix.

BIERE impériale d'Ecosse de Wm Younger & Co d'Edimbourg ... BRULATOUR & CO.

EN débarquement du navire Marathon de Bordeaux: ... BRULATOUR & CO.

EN débarquement du navire Ocean Star de Liverpool ... BRULATOUR & Co.

EN débarquement du Fanny Eaier de Bordeaux: ... BRULATOUR & Co.

EN débarquement du Lemuel Dyer du Havre, ... BRULATOUR & Co.

Vins.

QUINZE barriques vin rouge supérieur pour familles; ... T. BAILLY BLANCHARD, Jr, 36, rue de la Vieille-Levée.

Véritables cigares de la Havane.

600,000 Cigares fins et frais, des célèbres marques Cabanas, Partagas, Figaro, Colonias, Prince de Galles, ... GUMA & MASICH, No 30 (ancien No 23) rue Tchoupitoulas.

EAUX-DE-VIE de la Rochelle—... T. BAILLY BLANCHARD, Jr.

VINGT-CINQ demi-barriques vin de Madère très-fin; ... T. BAILLY BLANCHARD, Jr.

Cacao de Guayaquil.

70 SACS, à vendre par BERNARD TURPIN, 55, rue Vieille-Levée.

CHOCOLAT MENIER—... DUNTZE & Co.

VINS rouges—... HENRY VALETON & Co.

CHANDELLES—...

Pour Port Pontchartrain et St-Marc, Mississippi.

Jour de départ, 26 juillet. La barque LAURA, Sup. ... capitaine E. Pierce, partira ... GEO. W. HYNSON & CO.

Un des meilleurs emplacements de la ville pour la vente de marchandises sèches.

Les magasins Carrollton à louer.

LA bâtisse en briques, à trois étages, à l'encoignure des rues Poydras et Baronne. ... SAMUEL J. PETERS, No 117, rue Gravier.

ETAT DE LA LOUISIANE

PROCLAMATION

ATTENDU que le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans a reçu avis par le consul Américain à la Havane que des cas de fièvre jaune avaient été signalés dans cette ville et que j'en ai été officiellement informé: ... THOMAS O. MOORE, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane. PLINY D. HARDY, Secrétaire d'Etat.

Vacances des Ecoles.

☞ Les professeurs ou les élèves qui désirent avoir, en peu de temps, une belle ECRITURE ou acquérir des connaissances pratiques de la Tenue des livres, des Mathématiques, de l'anglais, du français, de l'espagnol ou de l'allemand, doivent s'adresser immédiatement au Collège Commercial de Dolbear, à la Nouvelle Orléans, à l'angle des rues Camp et Commune ... RUFUS DOLBEAR.

LEON LAUGRIN,

AVOCAT,

Licencié de la Faculté de Droit de Paris.

Office 111, Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti.

RÉDACTION d'actes sous seings privés, règlements de comptes, liquidation de successions et de sociétés, consultations spéciales sur le droit français, rédaction de procurations pour la France, affaires litigieuses, collections, etc.

Scierie de Brashear-City.

CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités, et quelque quantité que ce soit. Les commandes devront être adressées à la scierie ou aux soussignés, et seront promptement remplies. BLANCHIN & GIRAUD.

Lignes à pêcher et Hameçons.

NOUS recevons notre assortiment de lignes à pêcher dans tous les genres et les calibres. Hameçons de Limerick et hameçons expressément pour la pêche au casse-burgots. A vendre en gros par ROUSSET & GENIN, 53, rue de Canal, près Chartres.

CHAMPAGNE, BORDEAUX, Bourgogne et vins du Rhin.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients, et au public en général, que nous avons été nommés seuls agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente des marques suivantes de vins: EUGENE CLICQUOT REIMS, SCHRODER & SCHYLER & Co BORDEAUX, F. HASENKLEVER, NUITS (Côte-d'Or), KIRCHNER & BRAUBURGER, RUDESHEIM, sur le Rhin. N. R. PEPIN & Co, 30, rue de la Commune.

Vins! Vins! Vins!

300 barriques vin de Catalogne, Tarragone, épais et Villanueva de choix, ... FATJO & BRUNASO, 264 et 266 rue de la Vieille Levée.

LAFFITTE & DEFFARGE,

133 ......Rue Royale...... 133

SEULS AGENTS de la Compagnie des Grands vins de Bourgogne dont M. E. FABRIER est le Directeur. ... PALAIS EMERITES ...

PAPIER PEINT! PAPIER PEINT

Hébert & Escousse,

131, rue de Chartres (ancien 149.)

En possession de l'assortiment le plus nombreux, le plus complet et le plus varié de PAPIER DE TENTURE ...

ENTREPOT DE TAPIS.

Rue de Chartres, No 19.

LES soussignés viennent de recevoir une facture de nattes à bon marché ... A. BROUSSEAU & Co.

ALFÉNIDE! ALFÉNIDE!

LE soussigné ayant reçu un assortiment d'Alfénide de MM. Chas Christofle & Cie, de Paris, engage les personnes qui ont besoin de cet article, de vouloir passer à son magasin. A. PAYA, No 56, rue de Chartres.

AVIS.

LE soussigné ayant racheté le magasin et les créances de MM. G. Coppens & Co. ... A. PAYA.

EN débarquement des navires Yullia Wyllie et Marathon de Bordeaux— ... E. DECHAMPS.

MAQUEREAUX nouveaux—30 barils gros maquereaux No 3; ... JOS H. & J. N. MARKS.

Petits Pois.

50 Caisses de 60 1/2 boîtes chaque petits pois naturels de Briant. ... BLANCHIN & GIRAUD.

CIGARES. CIGARES.

LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues, telles que: Ingenuidad, Meridiana, Bedowa, Flor de Pujadas, Cabarga, Washington, etc., Partagas, Flor de Sancho, Dos Hermanos, Maxo Habana, Know Something. P. PRATS, Commercial Place.

Asperges de 1er choix.

REÇU par le steamship Cahawba— 3 douzaines grandes boîtes asperges, 1er choix ... FAURES & NORMAN, 27 et 29, rue Royale.

Champagne Deibeck et De Berghes.

ATTENDU incessamment par la barque Sortelle venant de New-York— ... FAURES & NORMAN.

VINS—100 barriques vin rouge St-Emilion; ... V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis.

Distillerie et fabrique de chocolat.

35 et 37 .... Rue Quartier .... 35 et 37

LIQUEURS, sirops assortis et chocolat, le tout fabriqué avec le plus grand soin et vendus aux prix les plus réduits. ... L. C. CRESSON.

A VENDRE en débarquement du navire Yolia Wylie arrivé de Bordeaux: ... J. N. CURIEN, 28, rue Toulouse.

CIGARES DE LA HAVANE—... S. DE VISSER & CO, 64, rue des Magasins.

BOURGOGNE—... A. CARRIERE & Co.

VIEUX RUM supérieur de la Jamaïque—... BERNARD TURPIN, 55, rue Vieille Levée.

SARDINES—... QUEYROUZE & LANGSDORFF.

PATES Truffés et Truffes—... QUEYROUZE & LANGSDORFF.

GRUYERE—... HENRY VALETON & Co.

CAFÉ—...

Avis.

ON a besoin d'une dame parlant l'anglais et le français, pour un magasin. S'adresser au journal l'Abeille.

DEMANDE.

UN bon fabriquant de biscuits qui puisse fournir les meilleures recommandations pour aller à la campagne. S'adresser à L. MALUS & Co., No 69 rue Vieille Levée.

LES personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Théodore Capitaine, sont priées de les présenter dans les dix jours qui suivront le présent avis, au soussigné, exécuteur testamentaire. AM. COUTURIE, 25, rue Gravier. Nlle-Orléans, 16 juillet 1860.

Changement de domicile.

LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 198, rue Bourbon, au No 80, même rue, entre Bienville et Conti.

Papier à cigarettes. Cartes à jouer

EN débarquement du navire espagnol Taranto, venant de Barcelone— ... JOSÉ SARDA, 264 Vieille Levée.

MAISON A LOUER.

A partir du 1er juillet prochain,

La maison No 5, Jackson Square, bâtisse Pontalba, rue St-Pierre. S'adresser à ladite maison, ou à M. Henry Peychaud, président de la compagnie d'assurance du Rosy, rue du Canal.

MAISON A LOUER.

La maison No 6, Jackson square, bâtisse Pontalba, rue St-Pierre. S'adresser à M. Henry Peychaud, à la Compagnie d'Assurance de Home, rue du Canal.

Bureau de prêts et de dépôt de la Louisiane. No 70, RUE ST CHARLES.

Prêt d'argent

SUR PROPRIETES FONCIERES, BIJOUX ET IMMEUBLES DE TOUTES ESPECES. Prêts effectués sur commission ... HART.

Chaudières anglaises pour le sucre

En fer forgé ou fondu, Des Usines de MM R & J. RANKIN, DE LIVERPOOL.

LES soussignés seuls agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente de ces célèbres chaudières, en ont toujours un grand et complet assortiment des deux sortes, en fer forgé ou en fer fondu, ... M. A. DE LIZARDI & Co.

Changement de Domicile.

LE magasin de A. PAYA est transféré du No 78 à l'encoignure de Chartres, dans son ancien magasin, No 56, rue de Chartres.

JAMES H. PUTNAM

Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM, Facteur de Coton et de Sucre, EXPEDITEUR ET COMMISSIONNAIRE.

Pensionnat et Externat,

Dirigé par Mlle BARTHE,

No 133, rue Bourbon, entre St Pierre et Toulouse, Nlle Orléans.

MLLE BARTHE annonce au public qu'ayant acheté l'établissement de Mme Mulet rue St Pierre, elle l'a transféré au local ci-dessus. Les élèves qui lui ont confiées, recevront une éducation soignée en français et en anglais dans toutes les branches, comprenant la Lecture, l'Ecriture, la Géographie, l'Histoire, l'Arithmétique, la Musique vocale et instrumentale, &c. Mlle Barthe enseignera aussi la Broderie et les travaux d'aiguille de toute genre et l'instruction religieuse sera surtout l'objet de sa sollicitude constante. Pour plus amples renseignements, s'adresser au Pensionnat.

Nouvelle-Orléans 30 juin 1860.

A DATER d'aujourd'hui, la société existant entre la raison de BLACHE & LEAUMONT est dissoute d'un commun accord et par limitation. MM G. LEAUMONT & J. E. BLACHE, sont chargés de la liquidation. F. Pre. JOSEPHINE BLACHE, J. E. BLACHE, G. LEAUMONT, J. E. BLACHE.

Nouvelle-Orléans, 2 juillet 1860.

LES soussignés ont, à dater de ce jour, formé une société pour les affaires d'ENCAN et de COMMISSION, sous la raison sociale de G. LEAUMONT, BLACHE & Co, et prennent la suite des affaires de l'ancienne maison BLACHE & LEAUMONT. G. LEAUMONT, J. E. BLACHE.

M. JULES LEAUMONT a un intérêt dans leurs affaires.

Dissolution de société.

LA société existant entre M. R. B. MULLEN et J. J. JOHNS, sous la raison de Mullen & Johns, est dissoute, à partir de ce jour, par consentement mutuel.

M. R. B. MULLEN ayant vendu son intérêt à MM. J. J. JOHNS & DESSOMMES frères, les affaires de la maison seront continuées sous la raison de Johns & Dessommes frères, qui sont chargés de la liquidation de l'ancienne société. R. B. MULLEN, J. J. JOHNS. Nlle-Orléans, 1er juillet 1860.

Formation de Société.

LES soussignés ont formé ce jour une société sous la raison de JOHNS & DESSOMMES frères, pour la vente de marchandises sèches dans le magasin connu ci-devant sous la raison de Mullen & Johns, situé au coin de Canal et Chartres. J. J. JOHNS, H. DESSOMMES, E. A. DESSOMMES.

AVIS.

LA société existant ci-devant entre les soussignés, sous la raison A. CARRIERE & CO, est dissoute ce jour, par expiration du temps pour lequel elle avait été contractée. A. CARRIERE, E. BORDELOIS, EMILE CARRIERE. Nlle-Orléans, 30 juin 1860.

LES soussignés continueront les mêmes affaires, sous le même nom social de A. CARRIERE & CO. A. CARRIERE, EMILE CARRIERE.

LE soussigné continuera en son nom et pour son propre compte, les affaires de COMMISSION et d'IMPORTATION. Son bureau est momentanément No 33, rue Gravier. Nouvelle-Orléans, 30 juin 1860. E. BORDELOIS.

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute d'un commun accord à partir de ce jour. ... F. ROMAGOSA, JAYME MAGI. Nlle-Orléans, 5 juillet 1860.

LES soussignés avertissent l'honneur d'annoncer à leurs amis ... la raison TAPPAN & AVEGNO ... S. TAPPAN, A. P. AVEGNO.

Le Dr G. W. LAWRENCE

MEDECIN RESIDENT

DES SOURCES CHAUDES DE L'ARKANSAS.

LE Dr LAWRENCE s'empresse de répondre à toute les demandes les aînés qui aux maladies de dehors qui désiraient pour le consulter. Il prépare en ce moment un traité sur les propriétés curatives des eaux de l'Arkansas. ...

COUVERTURES

Pour Nègres.

H. de GOER & RIFFLARD

311, Broadway, New-York.

ONT l'honneur de prévenir leurs nombreux clients de la Louisiane, qu'ils ont en main un grand stock de belles couvertures de toutes les poids, blanches et grises, provenant des meilleures manufactures françaises ...

RIZ—... F. AVET, 50 et 51, Vieille Levée.

BEURRE jaune de Goshen extra—En débarquement du steamer De Soto, de New York ... FREDERIC AVET, 50 et 51, Vieille Levée.

Vin rouge.

CENT VINGT barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Fanny Eaier, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33 rue Gravier.

Vin rouge.

DEUX CENT caisses vin rouge, en débarquement du navire Ealer arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33 rue Gravier.

LAINE DU MEXIQUE.

13,000 livres en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier.

Laine du Mexique.

LAINE du Mexique—En débarquement de la barge G. R. E., en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE.

Asperges! Asperges!

100 Douzaines asperges fraîches de New York en débarquement du steamship de Soto, à vendre par DUNTZE & Co, enc. Royale et Conti.

VIN DE CATALOGNE—300 barriques vin épais et de qualité supérieure, ... FATJO & BRUNASO, 264 et 266, rue Vieille Levée.

HUILE D'OLIVE—... FATJO & BRUNASO.

BOUCHONS—... FATJO & BRUNASO.

CARTES espagnoles, à jouer— ... FATJO & BRUNASO.

MAYORQUE—... FATJO & BRUNASO.

RHUM de la Havane—... FATJO & BRUNASO.

PETITS POIS VERTS—... HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31 Bienville.

EN magasin—... E. DECHAMPS.

VIN rouge—... C. CAVAROC & Co.

AMANDES de Tarragone ... CUSACHS & ODEN.

Sources de Bladen et de Cullum.

Départ de Mobile tous les mardis et samedis, à 4 heures P. M.

Pour Sources de Bladen et de Cullum

Les bateaux neufs RESCUE, capitaine H. E. Johnston, DEMOPOLIS, capitaine S. W. Abels ... JOHN E. HYDE & Co.

AU PUBLIC.

AYA PANA BITTER

Manufacturé par J. Chauvet.

NOTRE longue expérience et les travaux incessants auxquels nous nous sommes livrés, nous ont amenés à la solution d'un problème hygiénique ... E. DESCHAMPS, X. LAMBERT, J. CAZAUX ... M. GRANARY ...

BITTERS des ARABES

CE cordial dont les effets salutaires ... F. SANCHO, 229, Vieille-Levée ... W. RAYMOND, ... A. CALONONE, ...

PRINCIPAL ENTREPOT

de Balances de

Fairbanks,

et dépôts des COFFRES FORTS DE LILLIE, à l'épreuve du feu et des voleurs. FAIRBANKS & Co, No 40, rue du Camp.

AVIS IMPORTANT.

UNE EXCELLENTE MACHINE A COUDRE pour $35

Tous les perfectionnements!

SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner. Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS. DAVIS BROTHERS, Agents, No 86, rue du Camp.

MUSIQUE

A. ELIE,

Rue Royale, No 66.

Un grand assortiment de musique pour Pianos, Chant, &c., &c.

PIANOS! PIANOS!

AGENT

De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.

SEUL AGENT DES Instruments de Sax,

Fournisseur des musiques de l'Empereur.

HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES

ECONOMIE DE $20

SUR LE BILLET & LES DEPENSES POUR NEW-YORK, PHILADELPHIE, BOSTON et BALTIMORE

En prenant le chemin populaire, confortable et bon marché, via Savannah (Géorgie). ... J. W. GREGORY, Hôtel ST-CHARLES ...

15,000 YARDS

BATISTE IMPRIMÉE à 25 cts. la yarde,

Chez MONTROND & GALLOT, COIN CANAL & DAUPHINE.

2000 MOUCHOIRS BATISTE ... 50 p 0/0 au dessous du cours. ... GRAND CHOIX d'ombrelles, ...

Liquidation.

GRANDS SACRIFICES!

PROFITEZ DE L'OCCASION!!

Les soussignés devant quitter leur magasin, MAISON ROUGE, ENTRE LES DEUX MARCHÉS, ... MARCHANDISES ... TURCOTTE & BLANCAND.

15 BARILS MIEL blanc de l'île de Cuba. A vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille-Levée.

AMANDES à coque tendre en magasin ... PAUL JUGE & FABRY.

BOUTEILLES à madère—... PAUL JUGE & FABRY.

EN débarquement des navires Fanny Eaier, Yolia Wylie et Marathon, de Bordeaux:— ... CHAUDET & DESSEINT, 147 et 149, rue Royale.

ATTENDU par le navire Eglantine, de Bordeaux— ... CHAUDET & DESSEINT.

WHISKY—50 barils Magnolia whisky ... B. TURPIN.

POMMES DE TERRE—500 barils grosses pommes de terre créoles ... CUCULLU & JULIAN.

EN débarquement du navire Lemuel Dyer du Havre ... V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis.

Bitters des Arabes.

50 Caisses bitters des Arabes, à vendre par M. A. CALONONE, ...

SUCRE de la Havane—... E. PLASSAN.

RHUM blanc de la Havane—... E. PLASSAN.

BI-CARB SODA—... W. H. VREDENBURGH.

VITRES françaises—... W. H. VREDENBURGH.

SAMMO ... —W. H. VREDENBURGH.

CHANDELLES ... W. H. VREDENBURGH.

THE—... W. H. VREDENBURGH.

MOUTARDE—... W. H. VREDENBURGH.

ANISETTE ... C. CAVAROC & Co.

EN débarquement du navire Fanny Eaier, ... X. LAMBERT.

ABSINTHE et Kirsch—... L. E. RAZUBAZAIN.